

DANSER

DANSER

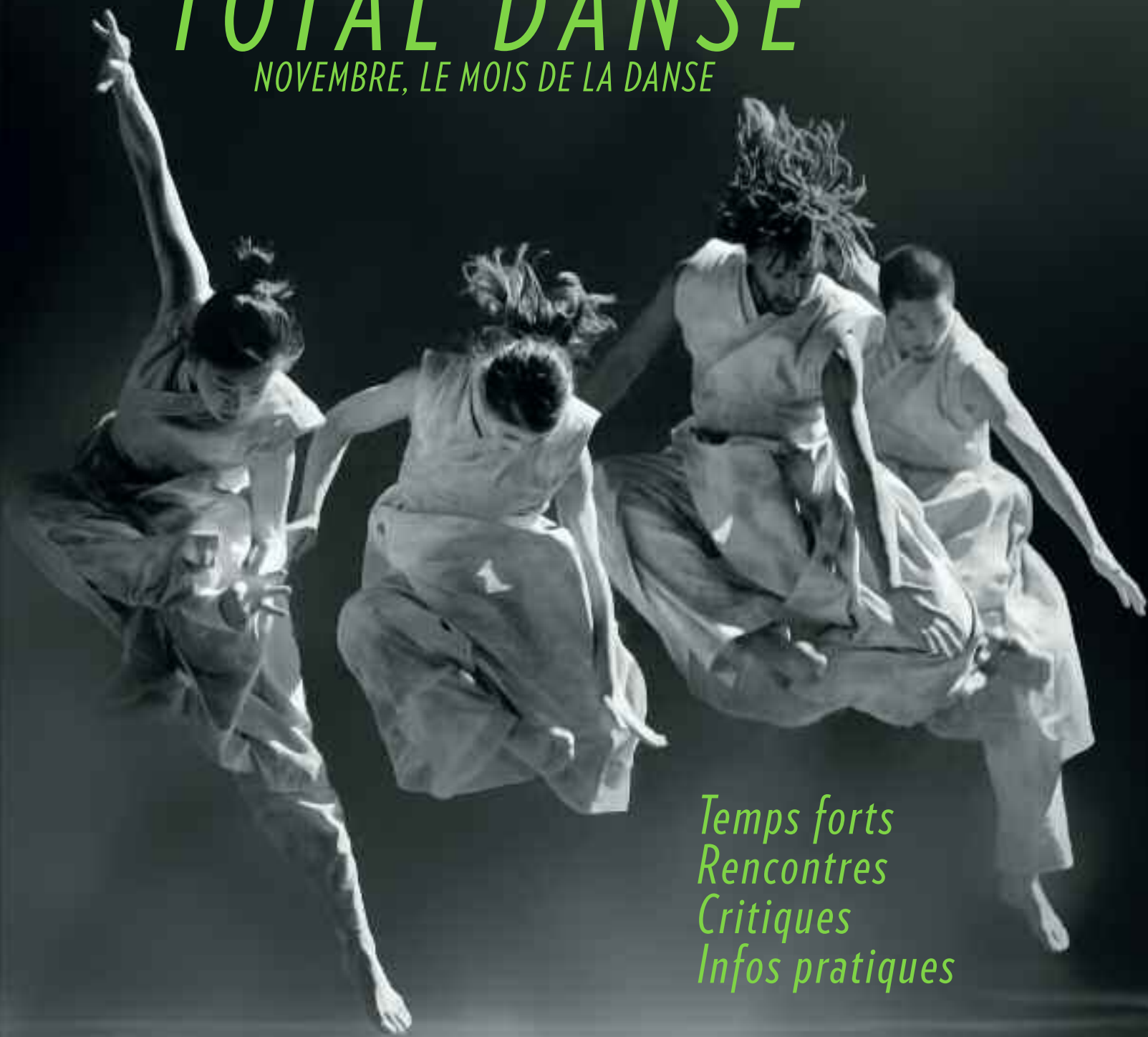
En partenariat avec

TEAT
CHAMP FLEURI

LE MAGAZINE INTERNATIONAL DE TOUTES LES DANSES

TOTAL DANSE

NOVEMBRE, LE MOIS DE LA DANSE



*Temps forts
Rencontres
Critiques
Infos pratiques*

PROGRAMME TOTAL DANSE 2012

TEAT
CHAMP FLEURI

Vendredi 9 novembre

18h Vernissage de l'exposition **Scènes de Bal** Galerie TEAT Champ Fleuri
20h **Akram Khan Company** TEAT Champ Fleuri

Samedi 10 novembre

19h **G.U.I.D. (Ballet Preljocaj)** Parvis du TEAT Champ Fleuri
20h **Akram Khan Company** TEAT Champ Fleuri
22h **Delgado Fuchs** TEAT Champ Fleuri

Mardi 13 novembre

19h **Albert Quesada** TEAT Champ Fleuri
21h **Delgado Fuchs** TEAT Champ Fleuri

Mercredi 14 novembre

19h **Ciné-Ballet du Bolchoï** TEAT Champ Fleuri

Jeudi 15 novembre

20h **Jérôme Brabant/Desiré Davids** Théâtre Canter

Vendredi 16 novembre

13h30 **Robyn Orlin (scolaire)** TEAT Champ Fleuri
À partir de 18h45 **Myriam Omar Awadi** TEAT Champ Fleuri – Karo Kann
20h **Robyn Orlin** TEAT Champ Fleuri
22h **Albert Quesada** TEAT Champ Fleuri

Samedi 17 novembre

18h **Compagnie Morphose** La Fabrik
À partir de 18h45 **Myriam Omar Awadi** TEAT Champ Fleuri – Karo Kann
20h **Robyn Orlin** TEAT Champ Fleuri

Mardi 20 novembre

18h **Collectif L'Alpaca Röse** Théâtre le Grand Marché – Kabaret Sat Maron
19h **Danses en L'R – Compagnie Éric Languet** Théâtre le Grand Marché
20h **Yuval Pick** TEAT Champ Fleuri

Mercredi 21 novembre

18h **Collectif L'Alpaca Röse** Théâtre le Grand Marché – Kabaret Sat Maron
19h **Danses en L'R – Compagnie Éric Languet** Théâtre le Grand Marché
19h **Compagnie Defracto/Cie Théâtre de Romette** TEAT Champ Fleuri
21h **Thomas Lebrun** TEAT Champ Fleuri

Vendredi 23 novembre

À partir de 18h45 **Yohann Quëland de Saint-Pern** TEAT Champ Fleuri – Karo Kann
20h **Ballet Preljocaj** TEAT Champ Fleuri

Samedi 24 novembre

À partir de 18h45 **Yohann Quëland de Saint-Pern** TEAT Champ Fleuri – Karo Kann
20h **Ballet Preljocaj** TEAT Champ Fleuri

TEAT CHANGEMENT D'AIR

Retrouvez le calendrier complet des représentations gratuites du G.U.I.D. à Cilaos, La Plaine des Cafres, La Plaine des Palmistes, Saint-Denis et Salazie sur www.theatreunion.re/totaldanse

DANS LES SALLES PARTENAIRES

Jeudi 15 novembre

14h **Delgado Fuchs** Salle Guy Alphonsine, Saint-André

Mardi 20 novembre

20h **Ballet Preljocaj** Théâtre Luc Donat, Le Tampon

Vendredi 23 novembre

20h **Thomas Lebrun** Salle Guy Alphonsine, Saint-André

Du 17 au 24 novembre

Danses et Docks 2012 Kabardock, Le Port
www.kabardock.com

INFO BILLETTERIE 0262 419 325 www.theatreunion.re



TOTAL ÉDITO DANSE

Avec une fidélité sans faille, le public a soutenu Total Danse: 12 100 spectateurs ont suivi la programmation du festival en 2011, au fil de trente-trois représentations. Il est venu plus nombreux que l'année précédente, avec son ouverture d'esprit, sa curiosité et, d'une certaine manière, son optimisme. Qu'il en soit remercié, car de l'optimisme il en faut pour croire encore à cette illusion particulière qu'imposent les grands artistes à l'humanité comme le pensait l'écrivain Guy de Maupassant. Et penser que les œuvres vont pouvoir s'imposer aux publics n'est pas et ne sera jamais une opération de marketing, mais une exigence partagée, un effort du sensible. C'est aussi une manière de résister au découragement, à l'inquiétude, à la morosité que génèrent ces temps de crise. C'est vouloir sa part de rêve et de désir.

Cette année encore, le festival se veut un tremplin à l'imaginaire, un pont entre les cultures et les identités. Ce n'est pas un hasard si une part importante de la programmation se tourne vers les artistes de la zone Sud, car ils portent dans leurs créations la richesse de leurs

métissages et le poids de leurs questionnements. C'est vrai pour les Sud-Africains comme pour les Réunionnais, de l'île ou de la diaspora. C'est d'ailleurs pour cette raison que Total Danse et les TEATs s'impliquent dans le projet ECUMe, un accompagnement de onze jeunes chorégraphes de la zone indianocéanique, invités de Total Danse pour s'initier à la diversité des paysages chorégraphiques internationaux, qui seront également intégrés au processus de création de Yuval Pick.

Cette année, la manifestation se propage aussi bien sur d'autres terrains que la seule danse. On pourra ainsi voir, au cours de ce festival, deux expositions d'art contemporain réunionnais et des spectacles qui mixent danse, théâtre et arts du cirque. Mais elle se propage également sur d'autres territoires, grâce au G.U.I.D. du Ballet Preljocaj, qui sillonnera l'île pour amener la danse dans d'autres espaces, sans dispositifs scéniques particuliers. Une fois encore, Total Danse s'adresse à tous ceux qui aiment la danse, sous toutes ses formes et couleurs.

Agnès Izrine, rédactrice en chef de *Danser*

SOMMAIRE

- 04 TOTAL DANSE 2012** *PRÉSENTATION*
- 06 AKRAM KHAN** *VERTICAL ROAD*
Retour sur le parcours du chorégraphe anglais et critique de sa pièce
- 08 ROBYN ORLIN** *WALKING NEXT TO OUR SHOES*
Portrait sans fard de la décoiffante Sud-Africaine
- 10 JÉRÔME BRABANT-GUILLAUME MARTINET**
Un parcours qui part et revient à La Réunion, via Toulouse et Paris
- 12 DESIRÉ DAVIDS** *COLOURED/CHAMELEON/DANCE*
Rencontre avec la chorégraphe en Afrique du Sud
- 13 ÉRIC LANGUET** *SOMEWHERE, OUT THERE, LIFE WAS SCREAMING*
Sa création avec PJ Sabbagha est un événement phare de ce festival
- 14 BALLET PRELJOCAJ** *ANNONCIATION-HELIKOPTER*
Le Ballet sera relayé à l'extérieur par les danseurs du G.U.I.D.-Preljocaj
- 15 LE PROJET ECUME** *EXPÉRIENCE CHORÉGRAPHIQUE ULTRA-MARINE*
Il donne leur chance à onze jeunes chorégraphes de l'océan Indien

DANSER

RÉDACTRICE EN CHEF
Agnès Izrine

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Dominique Pillette

MAQUETTE
Philippe Simon

FABRICATION
Yves Raffner

IMPRESSION
Graphica

En couverture : Akram Khan
Company dans *Vertical Road*.
Photo : Laurent Ziegler

TOTAL DANSE ÉCHO DU MONDE

PAR AGNÈS IZRINE

AVEC SON PROGRAMME GÉNÉREUX OÙ SE MÊLENT EN NOVEMBRE DANSE ET ÉVÉNEMENTS FESTIFS, LE FESTIVAL RÉUNIONNAIS MULTIPLIE LES OPPORTUNITÉS DE DÉPASSER LES FRONTIÈRES CHORÉGRAPHIQUES.

Cette nouvelle édition de **Total Danse** présente, comme chaque année désormais, un panorama des tendances et des mouvances chorégraphiques internationales. C'est ainsi que le public pourra découvrir le style si particulier d'Akram Khan, Britannique d'origine bangladaise, qui a de l'Angleterre le goût pour une danse virtuose et du Bangladesh un don inné pour le kathak. Il pourra également goûter l'humour énigmatique et pince-sans-rire du couple suisse Delgado-Fuchs qui revient après le succès de *Manteau long en laine marine* (2010). Ou encore apprécier la rigueur des écritures de Thomas Lebrun, Angelin Preljocaj et

Yuval Pick, orfèvres en matière de composition chorégraphique. Il n'empêche que l'axe majeur de cette programmation 2012, concoctée par Pascal Montrouge et Bernard Faille, est celui qui va du sud au sud et place l'île de La Réunion au centre de cette zone australe que baigne l'océan Indien. L'événement le plus représentatif de cette démarche reste le projet ECUMe (Expérience Chorégraphique Ultra-Marine), qui s'emploie à

4 PRÉSENTATION



Éric Languet



Le Ballet du Bolchoï



Thomas Lebrun

LE PROGRAMME

Du Ballet du Bolchoï à Éric Languet en passant par Akram Khan, Angelin Preljocaj, Robyn Orlin, Soraya Thomas ou Albert Quesada, retrouvez en détail les spectacles proposés par Total Danse.

Akram Khan : *Vertical Road*

R. Haughton

9 et 10 novembre
« Espèce humaine cherche lumière désespérément », tel pourrait être le post préhistorique à l'origine de *Vertical Road*. Cette fresque ataviste signée Akram Khan met en scène les conflits, les pulsions

et les aspirations de femmes et d'hommes à travers une prise de conscience. La violence n'est pas absente de ces tableaux agités, mais des prophètes sont là pour créer la communauté. La route partagée vers les cieux passe par la méditation individuelle. Les émotions sont fortes et la danse, pour tellurique qu'elle soit, s'élève avec brio.

Delgado Fuchs : *Let's get Physical*

Delgado Fuchs

10 et 13 novembre
Avec Nadine Fuchs et Marco Delgado, ces performeurs suisses décalés et un brin malicieux, il faut s'attendre à toutes les surprises. *Let's get Physical* n'est que leur deuxième création, et

déjà une réputation presque sulfureuse les précède. Ici, ils vous amènent dans un cours de danse pour jouer sur les variations contemporaines de nos obsessions éternelles comme la séduction, l'image de soi, la mode vestimentaire et le culte du corps. Et le public sera représenté sur scène !

Albert Quesada : *Solos Bach et Gould*

T. Borill

13 et 16 novembre
Vous connaissez par cœur les *Variations Goldberg* de Bach ? Avec Albert Quesada, chorégraphe et danseur catalan travaillant à Bruxelles, vous pourrez pourtant faire une découverte majeure, puisque vous

entendrez la voix de Gould expliquant son approche des plus sublimes et célèbres études pour piano jamais écrites. Et les deux danseuses qui se sont approprié le fameux *Solo on Bach and Glenn* de Quesada, ici *Solos Bach et Gould*. Et on se laisse emporter par la musicalité de ces variations sur un thème, dans un lien parfait entre musique et danse.



J. Hogg

Robyn Orlin

favoriser l'éclosion de nouveaux chorégraphes dans ce territoire. Ce sera aussi l'occasion de se tourner vers l'Afrique du Sud pour y rencontrer les œuvres d'artistes comme Desiré Davids ou Robyn Orlin, pour qui la danse est une manière de faire entendre l'intensité d'une révolte. Du sud au sud, les collaborations sont fructueuses, notamment celle qui réunit le Sud-Africain PJ Sabbagha et le Réunionnais Éric Languet. Côté Réunion, on pourra voir une création atypique avec la compagnie Defracto, qui fait se rencontrer danse et nouveau cirque, et grâce au retour d'artistes de la diaspora comme Jérôme Brabant – qui vient de danser son magnifique solo à Johannesburg dans le cadre de la Saison France-Afrique du Sud 2012 – ou Soraya Thomas, on se plongera dans des formes hybrides... Enfin, comme on peut le constater, Total Danse explore également la danse à sa marge, n'hésitant pas à faire cohabiter des performances d'art contemporain (Myriam Omar Awadi et Yohann Quéland de Saint-Pern), mais aussi du théâtre (Compagnie l'Alpaca Röse). Et puis la danse, ne l'oublions pas, c'est surtout le plaisir de danser, en l'occurrence dans des bals ouverts à tous sur la scène du TEAT! ●

AKRAM KHAN

LA CULTURE DES CHOCS

PAR NICOLAS SIX

FORMÉ AU KATHAK TRÈS JEUNE, DEVENU STAR DE LA DANSE CONTEMPORAINE ANGLAISE, AKRAM KHAN BÂTIT DES PONTS ENTRE LES CULTURES AVEC UNE ÉNERGIE DANTESQUE. CONSTAT MANIFESTE DANS « VERTICAL ROAD », SA DERNIÈRE CRÉATION.

Pour sa première tournée mondiale, Akram Khan incarne un prince indien dans le Mahâbhârata de Peter Brook. Il a treize ans. Depuis sa septième année, il suit l'enseignement de Sri Pratap Pawar, grand maître de kathak, danse traditionnelle indienne. D'enfant prodige, il se hisse au rang de chorégraphe d'envergure internationale en quinze ans. Sa technique est à nulle autre pareille. Dans le secret de son adolescence, Akram a exploré d'autres danses, imitant Michael Jackson, jouant les mouvements du kung fu. Plus tard, le jeune Akram complète sa formation à Leeds dans une école de danse contemporaine, puis à Bruxelles chez Anne Teresa De Keersmaeker.

Profondément métissée, sa danse puise à quatre sources : le kathak, le contemporain, les arts martiaux et la danse pop. La personnalité d'Akram est aussi peu ordinaire que son parcours. Sur scène, ses énergies sont volcaniques et jusqu'au-boutistes. Arrêts brusques, frappes de pieds sèches et puissantes, tours vifs. Akram saisit le public et ne le lâche plus, animé par une ur-

gence dont on peine à tracer la source. S'il fallait en désigner un affluent, on serait tenté de pointer l'insécurité qu'on peut lire dans son regard. Il ne marche guère sur le plancher ferme d'une identité charpentée mais évolue entre deux cultures : celle de son pays, l'Angleterre, et celle de ses parents, fraîchement débarqués du Bangladesh à sa naissance. Bangladesh dont il connaît d'ailleurs intimement les odeurs, les bruits, les saveurs, les codes sociaux parce qu'il y a souvent passé ses vacances. Ses pièces sont régulièrement traversées par des questionnements sur la double culture. Puisque les origines d'Akram sont indiennes et hindoues par sa danse, anglaises et laïques par sa culture, bengalies et musulmanes par sa cellule familiale, disons qu'il est de partout et de nulle part et mieux placé que quiconque pour toucher à l'universel.

Les artistes élitistes l'agacent, lui qui voudrait atteindre tous les publics. Son savoir-faire populaire a convaincu Kylie Minogue de lui confier sa tournée 2006. Akram a également créé les chorégraphies de la cérémonie d'ouverture des JO 2012. Dans ses spectacles, il entend réconcilier les arts populaires avec une recherche artistique sincère et profonde. Lorsqu'il crée, il aime s'entourer d'artistes de renommée mondiale, tels le plasticien Anish Kapoor, l'écrivain Hanif Kureishi, le musicien Nithin Sawhney, le scénographe Tim Yip. Il a dansé en duo avec Juliette Binoche, Sylvie Guillem et Sidi Larbi Cherkaoui. Travailler avec ces monstres sacrés est une expérience profondément insécurisante, mais Akram a l'humilité et la témérité de s'y mesurer, et ses créations en ressortent grandies. ●

Éloigné de la scène pour cause de blessure, il se voit confier la partie chorégraphique de la cérémonie d'ouverture des JO de Londres 2012.

6 ZOOM

Vertical Road

Akram Khan se réfère dans cette pièce au poète et philosophe persan Rumi, créateur du soufisme.



R. Haughton



R. Haughton

VERTICAL ROAD, LA CRITIQUE DE DANSER

Salah El Brogy se cogne à la membrane qui occulte le fond de scène tandis que l'espace ruisselle de bruits aquatiques. Bientôt, cette fine pellicule s'envolera et les sept danseurs, rejoints par le premier, se lanceront dans des ondulations, chutes spiralées, tours à la rapidité vertigineuse, qui toutes semblent répercuter cette première onde de choc envahissant le plateau, par vagues successives. Sorte de tourbillon chorégraphique, *Vertical Road* n'a rien d'une ligne droite mais tout de circulaire. Ce qui n'a rien d'étonnant quand on sait qu'Akram Khan se réfère dans cette pièce au poète et philosophe persan Rumi, instigateur du soufisme. *Vertical Road* exprimant le chemin spirituel face à l'horizontalité de la vie profane. La scénographie, plutôt majestueuse avec ses lumières extrêmement travaillées, ses costumes aux plissés qui semblent suinter de la poussière d'os à chaque mouvement, rappelle par moments un butô raffiné alors que la gestuelle fait irrésistiblement penser à certaines chorégraphies des années 80, mais dont la technicité aurait terriblement évolué jusqu'à devenir virtuose. D'ailleurs, outre l'époustouflant Salah El Brogy, les sept danseurs (trois femmes, quatre hommes) venus de tous les coins du monde sont exceptionnels. Finalement, cette nouvelle veine du chorégraphe, jusque-là plutôt connu pour ses relectures du kathak ou la fable narrative, ouvre une sorte de perspective vers un « ballet contemporain ».

AGNÈS IZRINE

Ballet du Bolchoï : *Le Lac des cygnes* (film)



D. Yusupov

14 novembre

Voir la danse au cinéma n'a plus rien d'incongru. Le savoir-faire technique et artistique en matière de captation permet aujourd'hui de saisir toutes les émotions et énergies, des plus dramatiques aux plus subtiles. L'Opéra de Paris s'est même lancé dans un partenariat permanent avec une grande chaîne de cinéma pour des retransmissions en direct. Ce *Lac des cygnes*, interprété par le Ballet du Bolchoï, compagnie dansant au firmament du ballet, restera donc dans toutes les mémoires.

Jérôme Brabant : *Heimat - Desiré Davids : Coloured/Chameleon/Dance*



P. Beroujon

15 novembre

Comment être chez soi, dans son pays et dans son corps, quand la question de la couleur de peau continue à définir le statut d'une personne ? Dans *Coloured/Chameleon/Dance*, la Sud-Africaine Desiré Davids, qui fait partie du Floating Outfit Project de Boyzie Cekwana, part à la recherche d'une forme poétique de la question du noir et du blanc qui taraude toutes les relations dans son pays. Quant à Jérôme Brabant, c'est loin de sa Réunion natale, à l'École Marceau de Paris et à Toulouse, qu'il a pu réfléchir à cette notion de *Heimat* pour créer son solo éponyme. Il y évoque la manière dont le corps devient le reflet des codes de la *Heimat* de chacun. Et ceux qui tentent de modifier leur couleur de peau, comment peuvent-ils être chez eux dans leurs corps ? Brabant revisite aussi les revues nègres des années 20. Le dialogue entre ces deux pièces sur les questions d'identité, présentées dans un même programme, s'annonce riche et passionnant.

Robyn Orlin : *Walking next to our Shoes...*



J. Hogg

16 et 17 novembre

Celle qui fait de chacun de ses titres un poème présente ici les chanteurs-danseurs de Phuphuma Love Minus, une chorale qui pratique le chant *a capella* appelé Isicathamiya, le tout sous le signe de l'humour décapant bien connu de Robyn Orlin depuis ses débuts. Ici il s'agit de chaussures, et donc d'élégance, de codes vestimentaires, de rêves. On ne s'étonnera pas de retrouver un des Swankas du spectacle précédent d'Orlin. Et on s'amuse avec elle du colonialisme, lequel fait partie de son histoire personnelle. Mais comme toujours, elle



Credit photo

ROBYN ORLIN LA FEMME DEBOUT

TEXTE ET PHOTO : LAURENT GOUMARRE*

8 PORTRAIT

« WALKING NEXT TO OUR SHOES... » EST LA PIÈCE QUE LA DÉCOIFFANTE SUD-AFRICAINNE PRÉSENTE À LA RÉUNION. LÀ COMME AILLEURS, ROBYN ORLIN NE PREND PAS DE GANTS POUR DIRE LE FOND DE SA PENSÉE. COMME ON PEUT EN JUGER CI-DESSOUS.

« Très jeune, j'ai eu une conscience politique » prévient Robyn Orlin, née Sud-Africaine à Johannesburg en 1955, à une époque où Noirs et Blancs ne prennent pas les mêmes bus, ne vont pas dans les mêmes écoles. Quelque chose ne tourne pas si rond, se dit la petite Robyn qui voit passer les Noirs les plus élégants du monde dans le magasin de vêtements pour hommes de son père – une affaire de famille, originaire de Lituanie côté paternel, juifs polonais côté maternel. Le monde ne serait donc pas ce qu'il laisse voir, se dit

Robyn devant ses parents qui ne cachent pas leurs positions anti-apartheid et qui s'affrontent aussi sur des questions artistiques. « La danse déjà ! Mon père était un sublime danseur de salon, mais ma mère une danseuse farouchement moderne, comme sa sœur, première danseuse moderne qu'ait connue l'Afrique du Sud. » Chez les Orlin, on ne plaisante pas avec la modernité, qui signifie qu'il faut tout déconstruire. Alors Robyn Orlin se fout d'être estampillée danse contemporaine ou danse plasticienne (cinq ans de formation aux arts visuels à Chicago). Entre performance et sens du show, ses pièces vont décriper le débat critique des années 2000 verrouillé sur la danse conceptuelle des Jérôme Bel-Xavier Le Roy and Co. Elle débarque en 1999 avec du jamais vu baroquement foutraque, *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other*, qui donne très vite le ton : abattre préjugés et privilèges de caste au risque de passer pour une « emmerdeuse de tourner en rond ». Déconstruire donc : le clivage, par exemple, entre danse classique, interdite de fait aux danseurs noirs, et danse traditionnelle qui leur est expressément réservée ; ou le rapport au public, qu'elle fait monter

CINQ JOURS DANS LA VIE DE ROBYN ORLIN

27 avril 1994 Nelson Mandela est élu président, après 27 ans de prison. Tout allait être possible en Afrique du Sud.

1989 La mort de ma mère. Pas un jour sans que je pense à elle.

29 février 2000 Je demande la main de mon mari le jour de son anniversaire, qui n'arrive que tous les quatre ans.

11 septembre 2001 Je suis à New York, que je vois tomber à genoux ; je viens de vivre la fin du monde. À mon retour à Johannesburg, je fais une dépression nerveuse.

Avril 2004 J'adopte Rubis, ma perle.

Dès ses débuts, elle donne le ton : abattre préjugés et privilèges de caste au risque de passer pour une « emmerdeuse de tourner en rond ».

sur scène, qu'elle « dérange » et déboussole, même si on se dit parfois que ça pourrait devenir une marque de fabrique *made in Orlin*.

Et puis, il y a un jour où on trouve, non pas plus fort que soi, mais un mur. L'Opéra de Paris par exemple, où Orlin travaille une pièce pour 2007. « Ce qu'a fait Jérôme Bel à l'Opéra est énorme. En choisissant une inconnue pour un solo (Véronique Doisneau), il a inversé tout le système. Je sais déjà qu'il m'est impossible de faire monter le public sur le plateau; je vais me plier à leur discipline. C'est intéressant la discipline, mais je ne suis pas sûre que cela fabrique des artistes. »

Autre mur, celui que dressent ceux qui ont la vue courte sur la danse, les gens d'Arte par exemple, qui lui commandent un film et en annulent la diffusion. « Ils ont trouvé que c'était plus un film que de la danse. Or je posais, moi, la question du "qu'est-ce qu'une vidéo de danse", mais ça leur passe complètement au-dessus de la tête. Ils passent des commandes à des artistes mais ils n'assument pas. »

Dernier mur : le cancer, dont Robyn Orlin se relève doucement en lui opposant une frénésie de travail : résidence au CND, des créations jusqu'en 2008, une pièce de théâtre en prévision, un *Porgy and Bess* pour l'Opéra-Comique... « Toute ma vie a changé, et mon corps aussi. Je ne danse plus, c'est trop dur physiquement, je n'ai plus la même mobilité au niveau des bras, et ça me manque. » Aujourd'hui, la Sud-Africaine est basée à Berlin, auprès de son mari le cinéaste Oliver Schmitz, figure engagée du nouveau cinéma allemand. Elle n'y danse pas – « il n'y a pas vraiment de place pour la danse là-bas, peu de lieux, peu de public » – et reste avant tout Sud-Africaine. « Je me lève, je suis Sud-Africaine, je vais au spectacle, je suis Sud-Africaine. Je compare toujours : le fait qu'il n'y ait pas de Noirs dans les salles ici par exemple, ça ne vous choque pas? »

On lui demande sa conclusion : « La France est profondément raciste. Elle n'est pas la seule. Quand j'ai adopté Rubis, un couple d'amis m'a dit que j'avais du courage ! Ce sont des intellectuels, cultivés, mais le fait d'adopter une petite fille noire, ça les dépasse. Confrontés au même problème, l'impossibilité d'avoir un enfant, ils ont préféré "caster" le corps d'une autre femme et pratiquer un mode d'insémination extrêmement sophistiqué. Cette volonté de tout contrôler est la preuve de la folie de notre monde. » Les pièces d'Orlin sont le thermomètre de cette folie; c'est fou comme il fait chaud en ce moment! ●

* Article paru dans *Danser* n° 258.

se préoccupe avant tout de la vie actuelle. Aussi, on trouve un documentaire sur les métiers liés à la chaussure, tels qu'ils s'exercent dans le Johannesburg d'aujourd'hui.

Cie Morphose (Soraya Thomas) : *Écoutes*

17 novembre

Soraya Thomas vient tout juste de créer sa propre compagnie, Morphose. Que cherche-t-elle dans la danse, après avoir travaillé chez Jean-Claude Gallotta ou Michel Kelemenis, et depuis 2002 avec Éric



M. Thullier

Languet ? La beauté, tout simplement. Dans *Écoutes*, un comédien et un couple de danseurs confrontent le mouvement à l'émotion intérieure. Abstraction ou incarnation ? Pour cette chorégraphe formée à Annecy et désormais pleinement réunionnaise, le sentiment d'esthétique, à apprécier librement et à sa façon par chaque spectateur, surgit dès que l'opposition entre les deux est surmontée.

Yuval Pick : *le CCNR fait son bal... and... Action*

20 novembre



DR

Pour ce bal hors du commun, c'est le public qui choisit ses références cinématographiques. Et puis, le soir du grand rendez-vous entre l'écran et le parquet de danse, c'est à vous de vous glisser dans la peau de vos acteurs préférés, de revivre des répliques mythiques sur des musiques jamais oubliées. Yuval Pick, qui dirige aujourd'hui le CCN de Rillieux-la-Pape présente son nouveau concept en première mondiale !

Collectif l'Alpaca Røse : *Europeana...*

20 et 21 novembre

Trois femmes derrière leur pupitre pour un récital gestuel et vocal. Leur sujet : l'histoire européenne du XX^e siècle, avec ses cataclysmes et ses petites révolutions de la vie au quotidien, dont l'invention du papier hygiénique, par exemple. Leur art : nous faire rire autant des grands bouleversements que des détails les plus absurdes. Un feu d'artifice de trouvailles. L'Histoire vue avec les yeux des enfants, mais pleins de malice.

Danse en L'R-Cie Éric Languet : *Somewhere, out there, Life was screaming*

20 et 21 novembre

Décidément, cette édition de Total Danse multiplie les points de rencontre entre la Réunion et



Ch. Doherty

LA RÉUNION-TOULOUSE

ZONE D’AFFINITÉS

PAR THOMAS HAHN

ILS SONT TOUS DEUX ORIGINAIRES DE L’ÎLE, MAIS CE N’EST PAS LEUR SEUL POINT COMMUN. LE DANSEUR CHORÉGRAPHE JÉRÔME BRABANT OU GUILLAUME MARTINET LE CIRCASSIEN SONT PASSÉS PAR TOULOUSE POUR SE FORMER.

Il s’était projeté dans un avenir comme chercheur. Il est donc parti étudier en France. Mais c’est le virus du jonglage qui l’a rattrapé. Ces balles, massues ou diabolos dont il faut maîtriser les trajectoires avec une précision toute scientifique, sont un lien parfait entre l’artistique et la recherche. Et Guillaume Martinet est un chercheur dans le domaine du cirque. Suite à sa formation au Lido de Toulouse, il crée en 2008 la compagnie Defracto, qui remporte le prix Jeunes Talents Cirque/Le cirque de demain en 2009-2010. Son audace

consiste à libérer le jongleur pour lui permettre de se fondre dans un personnage et transformer le maniement virtuose des balles en un langage expressif. Il arrive même que le lutin surexcité de *Cinétique toc* nous fasse oublier qu’il est en train de jongler. Avec ses mimodrames à balles aussi brefs que toniques, Martinet crée le lien entre le cirque très contemporain et celui de la grande tradition des enfants de la balle. Cet esprit de synthèse et cette envie naturelle de croiser les genres doivent-ils quelque chose à son enfance et sa jeunesse

10 GROS PLAN

Danser n° spécial festival Total Danse 2012

Cheminevements



P. Ricci



◀ Jérôme Brabant

Heimat, une pièce très personnelle qui fait référence à l’identité familiale et culturelle.

◀ Arts visuels

Le lustre suspendu en orbite de Yohann Quèland de Saint-Pern.



P. Morel

passées à La Réunion? Ou bien est-ce là un esprit toulousain particulier qui est en jeu? « Toulouse, c'est une ville qui bouge », constate même Maguy Marin qui s'y installe aujourd'hui. Jeune, elle l'avait quittée pour devenir artiste. Aujourd'hui on y vient, dans le même but. Comme Jérôme Brabant, autre Réunionnais qui a d'abord étudié à l'école Marceau de Paris pour travailler ensuite avec le CDC de Toulouse. Quand il vient en visite sur son île natale en 2009 pour rencontrer, pour la première fois, sa grand-mère paternelle et découvre la maison où son père a grandi, il décide de consacrer sa prochaine création aux questions autour de son identité familiale et culturelle. Aussi, il commence une recherche sur le Maloya et les rituels d'hommage aux ancêtres. En résulte une danse qu'il souhaite hypnotique et qu'il qualifie de « géologique », puisqu'il s'agit de faire du corps « une matière qui incarne cette terre d'où l'on vient ». C'est cet endroit intime et affectif que les Allemands qualifient de *Heimat*, terme sans équivalent en français, qui est le titre de cette pièce très personnelle et chargée. Mais danser, n'est-ce pas toujours tenter de rattraper une part de soi qu'on croyait perdue? ●

LES ARTS VISUELS À LA RÉUNION

Point d'abstraction! Chez les plasticiens qui présentent leurs installations dans le cadre de Total Danse, matières et objets font écho aux traditions et à la présence de la nature. Tradition des fêtes de mariage chez Myriam Omar Awadi, clin d'œil aux astres chez Saint-Pern. On voudrait toucher les Chiromani de Myriam Omar Awadi ou s'envoler avec le lustre suspendu en orbite de Yohann Quëland de Saint-Pern. On s'y interroge sur le rapport au temps et à la vie, voire aux origines. Et les plasticiens ne jurent que par la mobilité. Née à Paris, Omar Awadi vit et travaille à La Réunion. Elle a même enseigné à l'ESBA de l'île. D'autres quittent l'île pour étudier en métropole, et reviennent, comme Saint-Pern. Tous exposent entre la Chine et l'Europe, en passant par l'Afrique (du Sud) et la mixité est de mise.

Thomas Hahn

Guillaume Martinet

Dans *Cinétique Toc*, un solo de « jonglerie graphique » porté par la compagnie Defracto, écrit et interprété par le jeune Réunionnais.

F. Iovino



P. Morel



J.C. Carbonne



l'Afrique du Sud! Le tour est à Éric Languet qui invite PJ Sabbagha, l'un des artistes les plus engagés du Cap. Ensemble, les deux compagnies créent une pièce où les interprètes doivent emprunter un chemin de croix, à l'image d'une société qui broie les plus faibles. Avec, au centre, le corps du danseur, qui devient ainsi celui de chacun d'entre nous.

Thomas Lebrun : *Six Order Pieces*

21 novembre

Ne tentez pas, en voyant les six solos dansés par Thomas Lebrun, de comprendre qui des chorégraphes, du créateur lumières ou autres, a conçu quel solo. La magie de *Six Order Pieces* réside dans la capacité de

synthèse, quand, dans le dernier tableau, l'écriture de Thomas Lebrun se superpose aux autres, pour les mélanger, densifier et sublimer dans un procédé de véritable alchimie chorégraphique.

Cie Defracto : *Cinétique Toc* - Cie Théâtre de Romette : *Kraff*

21 novembre

Un clown qui jongle ou un jongleur devenu clown? Guillaume Martinet, originaire de La Réunion et formé à Toulouse, est une référence en matière de cirque contemporain. Loufoque et touchant dans un solo virtuose et

drôle, il donne l'impression de s'être échappé des Marx Brothers. Et dans *Kraff*, les cinq manipulateurs du Théâtre de Romette donnent vie et âme au papier Kraft qu'ils savent manipuler tels des acteurs de bunraku japonais, jusqu'à une rencontre à pied égal entre la marionnette et un danseur.

Ballet Preljocaj-Le G.U.I.D.

9-24 novembre

L'espace urbain est *a priori* hostile à la danse. Il faut chaque fois le conquérir, l'amadouer, le séduire. Sans

éclairages et sans tapis, la danse retourne à sa source, dans sa forme la plus pure. C'est un grand privilège pour le spectateur de pouvoir se rapprocher des interprètes en toute simplicité et de pouvoir échanger avec eux, sans fard, après le spectacle. Et quand il s'agit de la compagnie d'Angelin Preljocaj, c'est comme une invitation à découvrir le code source d'un grand maître. Sans oublier que l'accès est gratuit.

DESIRÉ DAVIDS UNE VIE DE CAMÉLÉON

PROPOS RECUEILLIS PAR AGNÈS IZRINE

RENCONTRE À JOHANNESBURG LORS DE LA BIENNALE DANSE L'AFRIQUE DANSE !, LA CHORÉGRAPHE PARLE DU MÉTISSAGE, THÈME DE SA PIÈCE « COLOURED/CHAMELEON/DANCE ».

Danser : Vos deux dernières pièces abordent la question du métissage dans la société sud-africaine post-apartheid. Pourquoi ?

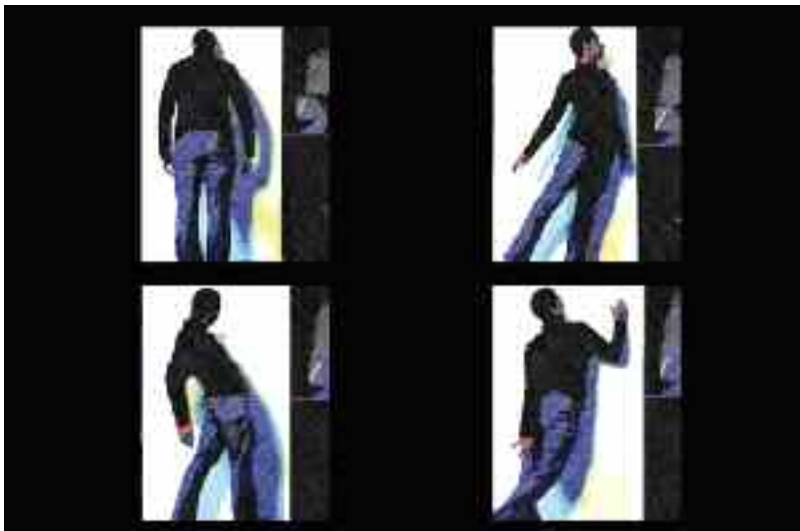
Desiré Davids : À la fin de l'apartheid, et plus particulièrement ces dernières années, la place de cette communauté ou « identité » est devenue très problématique. Les principales classifications ont été abandonnées, mais les « Coloured », ou métis, étaient au milieu. Donc ni assez blancs pendant l'apartheid et pas assez noirs aujourd'hui. D'où le titre de ma pièce *Coloured/Chameleon/Dance*. Quand on est métis, il faut se battre pour que l'on vous reconnaisse une place, et c'est difficile. Nous avons plus de mal à revendiquer notre identité puisqu'elle est, de fait, double. De plus, nous n'avons pas d'histoire bien claire car nos aïeux n'en ont jamais parlé. Nous ne sommes jamais sûrs de notre « provenance ». Nos noms ont changé parce que, pour beaucoup, c'étaient des noms d'esclaves qui correspondaient au moment de leur arrivée: Janvier, Février... Et à cause de ce manque d'inscription dans l'Histoire, il est d'autant plus difficile d'en parler. Il est également délicat d'en

parler car cela revient à se confronter à leur position durant l'apartheid où les métis étaient privilégiés par rapport aux Noirs. Même si les mères métis devaient expliquer à leurs enfants qu'ils n'avaient pas droit à certaines places dans le bus, tout comme les Noirs, ils avaient tout de même accès à un meilleur enseignement, pouvaient vivre dans des endroits plus agréables, avaient plus d'opportunités d'avenir. Donc un statut « pas si bien mais pas si mal ». Et puis être métis reste entaché de honte. Il y a eu « faute » quelque part, même si la plupart se raccrochent à la branche blanche de leur famille. À un certain point de notre histoire, on a eu le droit de se faire « reclassifier » si l'on répondait à certains critères: cheveux assez lisses, traits assez fins... À dix-huit ans, on avait alors le droit de demander à être blanc... Et soudain, la vie vous souriait. Mais cela impliquait que vous vous sépariez pour toujours de votre famille, qui restait de l'autre côté. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une sorte de discrimination positive, mais nous demeurons au milieu, dans une société qui nous rejette en nous assignant une place malgré nous. ●

12 RENCONTRES

Desiré Davids

« Les métis en Afrique du Sud ? Ni assez blancs pendant l'apartheid, ni assez noirs aujourd'hui. »



P. Bérroujon



P. Bérroujon

ÉRIC LANGUET

ARTISTE ENGAGÉ

PAR PHILIPPE VERRIÈLE

« **SOMEWHERE, OUT THERE, LIFE WAS SCREAMING** » EST UN ÉVÉNEMENT PHARE DE CETTE ÉDITION ET MARQUE LES SAISONS CROISÉES FRANCE-AFRIQUE DU SUD.

L'affiche est excitante.

D'une part, Éric Languet, figure majeure de la danse à La Réunion, ex-étoile du Royal New Zealand Ballet passé par le DV8 Physical Theatre de Lloyd Newson, devenu chorégraphe acéré autant qu'engagé dans un travail social sur lequel il reste toujours très discret. De l'autre, Peter John Sabbagha, dit PJ, l'une des personnalités remuantes de la danse sud-africaine, connu pour son engagement tonitruant sur la question du sida. Les deux collaborent pour *Somewhere, out there, Life was screaming* (Quelque part, au dehors, la vie hurlait) qui constitue l'un des événements phares des Saisons croisées France-Afrique du Sud et vaut son pesant de collaboration transnationale artistique et diplomatique réussie. À ce duo déjà explosif vient s'ajouter l'un des vidéastes les plus inventifs de l'Hexagone : Élie Blanchard, et *Somewhere, out there...* devient une véritable machine grinçante. Soit cinq danseurs en compétition pour se faire bien voir du chorégraphe et être retenus pour la prochaine pièce, tandis que la vidéo se nourrit de leurs mouvements avant de prendre son autonomie et d'asservir petit à petit ceux-là mêmes qui les avaient inspirés. Éric Languet a déjà montré sa sensibilité aux questions de la commercialisation du corps et de la perversion du modèle économique appliqué à la danse. Mais il n'est pas tout à fait indifférent qu'il ait, cette fois, développé ce thème en mêlant à deux de ses interprètes réunionnais de prédilection des danseurs d'Afrique du Sud. La fameuse « main invisible du marché » y pèse souvent de façon singulièrement lourde sur les corps. Quant à la légitimité d'un chorégraphe de La Réunion à traiter de cette problématique, Languet souligne seulement : « très curieusement, les stigmates sociaux de l'apartheid ressemblent à ceux qu'a laissés l'es-



c. Doherty

clavage sur l'île de La Réunion, même si la différence de temps est très importante ». C'est un peu plus sérieux qu'un projet transnational, mais l'un n'empêche pas l'autre, la preuve. ●

Éric Languet

Pour *Somewhere, out there, Life was screaming*, il fait appel à ses propres interprètes réunionnais et aux Sud-Africains du Forgotten Angle Theatre Collaborative.

Ballet Preljocaj : *Annonciation* et *Helikopter*



J.C. Carbonne

23 et 24 novembre
Angelin Preljocaj, incontestablement l'un des artistes les plus emblématiques de sa génération, est un créateur aux

multiples visages. Si *Annonciation* est un duo contemporain, on y retrouve les origines chorégraphiques du directeur du CCN d'Aix-en-Provence, qui a créé plusieurs pièces pour le Ballet de l'Opéra de Paris. On apprécie sa capacité à enchanter ses personnages, à faire surgir le mystère et à évoquer une spiritualité chargée de sensualité. On découvre ensuite, comme si on passait du Caravage à Kandinsky, un *Helikopter*, où Preljocaj joue la carte de l'abstraction et des structures répétitives. Ici la danse parle avant tout d'elle-même, de son énergie et de sa précision. Le succès de la pièce basée sur l'*Helikopterkonzert* a permis à Preljocaj de devenir un proche du grand Stockhausen, jusqu'au décès du compositeur en 2007.

Myriam Omar Awadi : *Chiromani boule à facettes*



E. Lafargue

16 et 17 novembre
Née à Paris, Myriam Omar Awadi est pourtant l'une des artistes emblématiques du succès des plasticiens réunionnais. Présente au cours de la saison 2010 avec l'installation *Mécaniques ondulatoires*,

une création commune avec Stefan Barniche, elle revient avec un travail sur le Chiromani et la fête de mariage, animé par la performeuse Ophélie Lauret. De quoi pousser vers une réflexion joyeuse sur les différentes strates de l'identité, et en même temps prononcer une invitation à la poésie et au rêve.

Yohann Quéland de Saint-Pern : *le Lustre/2012*



Cheminevements

23 et 24 novembre
Yohann Quéland de Saint-Pern aborde le temps et l'espace à travers des expériences concrètes. Son *Lustre/2012* nous invite à une réflexion sur notre place dans l'univers, à travers les deux acceptions on ne peut plus antagonistes du mot « révolution ». D'une part la répétition (apparemment) éternelle, des astres en orbite, d'autre part le changement radical de l'histoire en un rien de temps. Alors, un lustre peut-il être danseur ? Une révolution peut-elle éclairer le monde ? À méditer tout particulièrement à l'heure des « révolutions » dans le monde arabe.

Textes : Thomas Hahn



ANGELIN PRELJOCAJ INCONTOURNABLE !

PAR ISABELLE CALABRE

AVEC DEUX PIÈCES INTERPRÉTÉES PAR SA COMPAGNIE ET LA PRÉSENCE DANS LA VILLE DE SON GROUPE URBAIN D'INTERVENTION DANSÉE, NUL N'EST CENSÉ IGNORER L'ESPRIT PRELJOCAJ.

Pour clore les deux semaines d'un festival consacré à toutes les danses, difficile de faire mieux que cette soirée dédiée à Angelin Preljocaj. Non seulement parce que le chorégraphe est reconnu, en France et dans le monde, comme l'un des meilleurs exemples d'une fu-

sion réussie entre tradition classique et recherches contemporaines. Mais aussi parce qu'*Annonciation* et *Helikopter*, les deux pièces au programme, constituent une sorte d'alpha et d'oméga de la danse où, de la brutalité des commencements à l'épuisement des réf-



LE GROUPE URBAIN D'INTERVENTION DANSÉE

G.U.I.D. Le nom claque comme un étendard. Pas étonnant, puisque ces six danseurs sont en quelque sorte les messagers, *urbi et orbi*, du Ballet Preljocaj. Là où l'environnement urbain le permet, dans les rues ou les jardins, sur les places ou les marchés, ils vont à la rencontre des spectateurs. Le temps d'une performance, ils présentent des extraits du répertoire de la compagnie, soit 25 années de chorégraphies que l'on peut ainsi découvrir quasiment « à domicile ». Loin de la scène, mais au plus près de la danse dont ils ne retiennent que l'essentiel : le mouvement dans l'espace, sans contrainte de décor ou lumière. Déjà présents lors de la première édition du festival, ils reviennent cette année avec un répertoire allant de *Marché noir* (1985) à *Suivront mille ans de calme* (2010). Après chaque intervention, un temps d'échanges est prévu avec le public, en toute proximité.



J.C. Carbonne

ONZE TALENTS SORTIS DE L'ECUME

PAR ISABELLE CALABRE

FAVORISER LA RÉVÉLATION ET L'ÉPANOUISSEMENT DE ONZE JEUNES CHORÉGRAPHESS ISSUS DE LA ZONE OCÉAN INDIEN, VOILÀ LE PROJET DE TOTAL DANSE...

rences, sont posées et résolues toutes les questions de l'art d'aujourd'hui.

Créé en 1995 au Théâtre national de la danse de Châteaувallon, *Annonciation* est d'abord l'histoire d'un corps, celui de la Vierge Marie qui reçoit dans sa chair l'annonce faite par l'ange Gabriel. Le thème, si abondamment présent dans l'art pictural, n'avait jamais fait vraiment l'objet d'une création chorégraphique. Or il s'agit rien moins que d'incarner, au sens très concret du terme, le bouleversement originel de toute naissance et, au-delà, de toute conception. De cette affaire tant de verbe que de gestes, Angelin Preljocaj, avec une infinie pudeur, nous fait les témoins sensibles. Traversée par une nouvelle et une volonté qui la dépassent, Marie passe de la peur à la révolte et de l'acceptation à la plénitude, dans une série de métamorphoses physiques et mentales qui sont celles de tout processus créatif.

Sur des sons de Stockhausen

À l'autre bout de l'arc chorégraphique, *Helikopter*, au contraire, semble un point de non-retour. Comment concilier le supposé accord originel entre musique et danse avec l'éprouvant déferlement de décibels échappé de la partition de Stockhausen ? Comment même imaginer se mouvoir dans un espace sonore saturé où tout déplacement d'air paraît déjà superfétatoire ? La réponse, magistrale, est dans le sextet imaginé en 2001 par le chorégraphe. Aux vrombissements des moteurs répond la frénésie des corps, aux évocations subliminales de battements d'hélices se mêlent les tournoiements vertigineux des six danseurs, aux sensations auditives exacerbées de la salle s'ajoute la mise sous tension de la scène. Sans que jamais ne se superpose le mouvement au son, surgit alors, à mille lieues de tout esthétisme, une danse qui ne doit son salut qu'à elle-même. ●

ECUME, Expérience Chorégraphique Ultra-Marine. Le nom à lui seul ouvre la porte de l'ailleurs. De fait, c'est en Afrique du Sud, aux Comores, en Inde, à La Réunion, Madagascar et Maurice, que le projet ECUME, initié par le TEAT et cofinancé par l'Union européenne se déploie, pour « favoriser la révélation et l'épanouissement de onze jeunes chorégraphes ». L'initiative est née d'un constat : tandis que La Réunion, depuis les années 90, s'affirmait comme un centre névralgique de création chorégraphique, encouragée et soutenue par les pouvoirs publics via les premières Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien initiées par l'ex-AFAA, puis les festivals de Saint-Leu, Saint-Denis et aujourd'hui Total Danse créé par Pascal Montrouge, le bouillonnement artistique de la zone indianocéanique se tarissait peu à peu en dépit des talents émergents dans ces différents pays, faute de visibilité et de moyens d'expression.

D'où l'idée de créer, pour onze candidats sélectionnés par un comité de professionnels avec l'aide des opérateurs locaux et des Instituts français, un programme d'accompagnement sur deux ans dispensé, sous la houlette de Yuval Pick, directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, et du Centre national de la danse, par des artistes ayant participé aux différentes éditions de Total Danse et des intervenants spécialisés. À terme, il s'agit d'aider à la confirmation de talents et à leur reconnaissance, mais également de mettre en place un véritable réseau international de créateurs, qui favorise les échanges de compétences et la diffusion des œuvres.

La première session de formation, du 9 au 24 novembre, propose un enseignement de la culture et de la



P. Bérignon

pratique chorégraphiques, une présence à tous les spectacles de Total Danse, des rencontres avec les équipes artistiques, ainsi qu'une participation au spectacle de Delgado Fuchs et au Bal de Yuval Pick : une première fenêtre grand ouverte sur le monde. ●

ecume@theatreunion.re

INFOS PRATIQUES TOTAL DANSE 2012

TEAT
CHAMP FLEURI

INFO BILLETTERIE

0262 419 325

WWW.THEATREUNION.RE

TARIFS

	Normal	Adhérents Groupes	Etudiants – de 26 ans 65 ans et + Demandeurs d'emploi	Adhérents autres salles
Akram Khan Company	28 €	23 €	14 €	27 €
Ballet Preljocaj	28 €	23 €	14 €	27 €
Ciné-Ballet du Bolchoï	24 €	22 €	20 €	24 €
Robyn Orlin	22 €	18 €	11 €	21 €
Delgado Fuchs	18 €	15 €	9 €	17 €
Albert Quesada	18 €	15 €	9 €	17 €
Yuval Pick	18 €	15 €	9 €	17 €
Compagnie Defracto/Cie Théâtre de Romette	18 €	15 €	9 €	17 €
Thomas Lebrun	18 €	15 €	9 €	17 €
Jérôme Brabant/Desiré Davids	14 €	12 €	7 €	13 €
Compagnie Morphose	14 €	12 €	7 €	13 €
Danses en L'R – Compagnie Éric Languet	14 €	12 €	7 €	13 €
Robyn Orlin (représentation scolaire)	-	-	5 €	-
Collectif L'Alpaca Röse	gratuit	-	-	-
Myriam Omar Awadi	gratuit	-	-	-
Yohann Quëland de Saint-Pern	gratuit	-	-	-
G.U.I.D.	gratuit	-	-	-

La fête de la danse continue du 17 au 24 novembre avec Danses et Docks,
la 4ème édition des rencontres de danses urbaines de l'océan Indien.
Pour en savoir plus : www.kabardock.com

TARIFS RÉDUITS

Les tarifs Adhérents (solo, duo, collectivités), Etudiants, Moins de 26 ans, 65 ans et plus, Demandeurs d'emploi, et Adhérents autres salles sont consentis sur présentation d'un justificatif.

Le tarif Demandeurs d'emploi s'adresse également aux bénéficiaires de minima sociaux.

Le tarif Groupes est accordé à partir de 10 réservations sur une même représentation.

ABONNEZ-VOUS AU FESTIVAL TOTAL DANSE 2012

4 formules pour entrer dans la danse, un peu, beaucoup, passionnément.

Laissez-vous tenter par 3 ou 4 spectacles, ou participez à tout le festival !

PASS TOTAL DANSE 2012

150 € si vous êtes adhérents 2012, au lieu de 230 € tarif normal (hors adhésion), incluant tous les spectacles et ciné-ballet du festival Total Danse 2012.

PASS « A » 2012

70 € si vous êtes adhérents 2012, au lieu de 96 € tarif normal (hors adhésion), incluant les spectacles d'Akram Khan Company, Delgado Fuchs, Robyn Orlin et du Ballet Preljocaj.

PASS « B » 2012

50 € si vous êtes adhérents 2012, au lieu de 68 € tarif normal (hors adhésion), incluant les spectacles d'Albert Quesada, Jérôme Brabant/Desiré Davids, Robyn Orlin et Danses en L'R – Éric Languet.

PASS « C » 2012

45 € si vous êtes adhérents 2012, au lieu de 60 € tarif normal (hors adhésion), incluant les spectacles d'Akram Khan Company, Albert Quesada et Thomas Lebrun.

Le Pass est nominatif et non cessible. Valable uniquement sur la programmation du festival Total Danse 2012 (une représentation par spectacle). Pour tout renseignement sur l'adhésion solo, duo, entreprises ou associations, reportez-vous au programme de saison ou contactez-nous.

BILLETTERIE

Au TEAT Champ Fleuri

Espace culturel de Champ Fleuri
2, rue du Théâtre – CS 10507
97495 Sainte-Clotilde Cedex

le lundi 10h-13h | 14h-18h

du mardi au vendredi 9h-13h | 14h-18h

et les soirs de spectacle 18h-21h

Par téléphone 0262 419 325

aux horaires d'ouverture du TEAT Champ Fleuri

Sur Internet www.theatreunion.re

majoration de 0,50 € par billet

Dans les points de vente extérieurs

Le Port | Agora, Centre Commercial du Sacré Cœur

Saint-André | Espace Culturel Multimédia, Centre Commercial Jumbo

Saint-Benoît | Agora, Centre Commercial Beaulieu

Saint-Denis | Agora, rue Maréchal Leclerc

Saint-Gilles Les Bains | Office du Tourisme, place Paul Julius Bénéard

Sainte-Marie | Agora, Centre Commercial Duparc

Saint-Pierre | Géant Casino, ZAC Canabady

RELATIONS PUBLIQUES

Entreprises, associations :

Sarada Canaguy – Tél. 02 62 41 93 02 - 06 92 41 93 02 scanaguy@theatreunion.re

Jeune public, scolaires :

Nathalie Ebrard – Tél. 02 62 41 93 22 - 06 92 41 93 21 nebrard@theatreunion.re

LES LIEUX DU FESTIVAL

TEAT Champ Fleuri

2, rue du Théâtre 97490 Sainte-Clotilde

Théâtre Canter

CROUS 20, rue Hippolyte-Fouque 97490 Sainte-Clotilde

La Fabrik

28, rue Léopold-Rambaud 97490 Sainte-Clotilde

Théâtre le Grand Marché

Centre dramatique de l'océan Indien

2, rue Maréchal-Leclerc 97400 Saint-Denis

Bibliothèque départementale de La Réunion

52, rue Roland-Garros 97400 Saint-Denis

HORAIRES ET DEROULEMENT DES SPECTACLES

Les salles ouvrent 30 minutes avant la représentation.

Les places numérotées ou le placement libre sont indiqués sur les billets. Les spectacles commencent à l'heure. Au-delà, les places numérotées ne sont plus garanties et les retardataires ne pourront accéder à la salle qu'en fonction des instructions fournies par les artistes.

Pour le confort de chacun, les enfants de moins de 3 ans ne sont pas admis dans les salles de spectacles.

Les photographies, enregistrements audio et vidéo sont interdits, sauf accréditation.

ACCES AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE

Des places sont réservées aux personnes à mobilité réduite. Afin de vous garantir le meilleur accueil et de vous faciliter l'accès aux salles, nous vous remercions de nous signaler vos besoins lors de votre réservation.

LE VILLAGE DU FESTIVAL

Situé sur le Parvis embelli du TEAT Champ Fleuri, c'est le lieu où se retrouvent tous les festivaliers et les artistes de Total Danse.

Vous pouvez vous restaurer et boire un verre tous les soirs de spectacle.

LE LIVRE D'OR ET LES RENCONTRES PILS

Vous avez ri, pleuré ? Vous avez aimé... ou pas ! Confiez vos émotions au livre d'or électronique du festival, et retrouvez l'équipe de PILS et les artistes à l'issue d'une sélection de spectacles pour en parler, échanger et débattre. Les rencontres PILS sont signalées en salle avant la représentation.

EXPOSITION SCENES DE BAL, BALS EN SCENE

Galerie du TEAT Champ Fleuri et Bibliothèque départementale de La Réunion

Réalisée par le Centre national de la danse à Pantin et le Théâtre national de Chaillot, en partenariat avec l'Ina et la Cinémathèque de la danse, cette exposition retrace l'histoire du bal, avec un zoom sur les bals réunionnais.

Si d'aucuns cantonnent la danse savante à la scène et réduisent la danse populaire à une pratique sociale dédiée à des publics distincts, nombre d'exemples, au fil des siècles, font voler en éclats ces catégories figées. Cette exposition consacrée au bal souligne de façon claire et didactique les liens complexes entre « savant » et « populaire », et donne à voir le bal sous ses différentes facettes : temps de la fête, de la mise en scène des corps, de la rencontre...

Elle révèle les multiples glissements et emprunts entre danses de scène et danses de société. Elle permet également de mettre en lumière les liens entre œuvres, mentalités et culture, de questionner la frontière communément admise entre art et pratique sociale et d'interpeller le spectateur sur la diversité inouïe d'un patrimoine du corps en mouvement. *Scènes de bal, bals en scène* se compose de deux parties chronologiques : « Luxe, ordre et beauté » et « Tous au bal ! », et de deux parties thématiques : « Masques et Mascarades » et « Bal un jour, bal toujours » auxquelles viendra s'ajouter un panneau spécialement réalisé sur « L'âge d'or des bals réunionnais ».

Exposition du 9 novembre au 8 décembre 2012 Vernissage le 9 novembre à 18h

La Galerie du TEAT Champ Fleuri est ouverte le lundi 10h-13h | 14h-18h, du mardi au vendredi 9h-13h | 14h-18h, et les soirs de spectacle. La Bibliothèque départementale de La Réunion est ouverte le lundi



Les bals à Paris : le château des fleurs, Charles Vernier, coll. part.

10h30-17h30, du mardi au vendredi 8h30-17h30, le samedi 10h30-17h30. Entrée libre et gratuite.

TOTAL DANSE & CO...

Les TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air multiplient les partenariats avec les autres salles de spectacles de l'île. Ces collaborations visent à favoriser les échanges entre les lieux de diffusion et à aller au-devant de tous les publics. Parmi ces initiatives, Delgado Fuchs et Thomas Lebrun sont accueillis à la Salle Guy Alphonsine à Saint-André, et le Ballet Preljocaj au Théâtre Luc Donat au Tampon. Novembre,

le mois de la danse, c'est également au Kabardock, scène de musiques actuelles conventionnée du Port, avec Danses et Docks, la 4ème édition des rencontres de danses urbaines de l'océan Indien du 17 au 24 novembre. Pour en savoir plus : www.kabardock.com.

TEAT CHANGEMENT D'AIR

Après l'engouement suscité lors de l'édition 2010 de Total Danse, le G.U.I.D. (Groupe Urbain d'Intervention Dansée) du Ballet Preljocaj revient mener la danse là où on ne l'attend pas, à la rencontre de tous les publics.

Composé de six danseurs, le G.U.I.D. présente des extraits de chorégraphies d'Angelin Preljocaj dans l'environnement urbain, des places de marché aux cours d'écoles, et fait ainsi découvrir la danse contemporaine au plus grand nombre.

Pour prolonger cette rencontre, la performance est toujours suivie d'un échange entre les danseurs et le public.

Programme 2012 : *Paysage après la bataille* (1997), *Helikopter* (2001), *Suivront mille ans de calme* (2010), *Personne n'épouse les méduses* (1999), *Liqueurs de chair* (1988), *Marché noir* (1985).

Retrouvez le G.U.I.D. du 9 au 24 novembre à Cilaos, La Plaine des Palmistes, Saint-Denis et Saint-Paul. Calendrier complet des représentations gratuites sur www.theatreunion.re/totaldanse

POUR RECEVOIR REGULIEREMENT NOS INFORMATIONS

Inscrivez-vous gratuitement à la newsletter sur www.theatreunion.re Et cliquez j'aime TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air sur facebook.

LES PARTENAIRES

Le TEAT Champ Fleuri à Saint-Denis et le TEAT Plein Air à Saint-Gilles sont des établissements culturels du Conseil Général de La Réunion

Partenaires institutionnels : Union Européenne, Ministère de la Culture et de la Communication – DAC-OI (Direction des Affaires Culturelles - Océan Indien), Région Réunion, TCO (Territoire de la Côte Ouest), Ville de Saint-Denis, Ville de Saint-Paul, Académie de La Réunion

Partenaires officiels : Air France, Canal+, Casino de Saint-Gilles

Partenaire radio et télévision : Antenne Réunion

Partenaires presse et web : Danser, Le Journal de l'île, Memento, PILS

Partenaires associés : Castel, Hôtel Le Nautile, Hôtel Juliette Dodu, IRT (Ile de La Réunion Tourisme), Rent-a-Car

Partenaires culturels : Bibliothèque départementale de La Réunion, Centre National de la Danse, Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion, Ecole Supérieure d'Art de La Réunion, Ins-

titut Français, La Fabrik, Le Séchoir – Scène conventionnée, Les Bambous – Scène conventionnée, Onda, Sacem, Salle Guy Alphonsine, Théâtre Canter, Théâtre le Grand Marché – Centre dramatique régional de l'océan Indien, Théâtre Luc Donat, Ville de Saint-Philippe, Ville de Saint-Joseph

Partenaires du projet ECUMe : TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air - Théâtres départementaux de La Réunion (France, Outre-mer), Centre National de la Danse (France), Centre National Chorégraphique de Rillieux-la-Pape – Direction Yuval Pick (France), Instituts Français de l'océan Indien, Festival Dance Umbrella de Johannesburg (Afrique du Sud), Consulat d'Inde à La Réunion (Inde), CROUS de La Réunion (France, Outre-mer), Théâtre Canter (France, Outre-mer), Festival l'ITRÔTRA (Madagascar), Compagnie SR Dance (Maurice). Le projet ECUMe est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage à La Réunion avec le FEDER. Il bénéficie du soutien de la Préfecture de La Réunion – Sgar et du Conseil Général de La Réunion.

Directeur de la publication : Pascal Montrouge – Textes : DANSER, Frédéric Viguerie, Fabienne Jonca – DL n° 5433 - Licence d'entrepreneur de spectacles catégorie 1 – 1031544 | catégorie 2 – 1031546 | catégorie 3 – 1031547. Ce programme est susceptible de modifications.



DANSER Magazine

mag.com



Agenda des spectacles

Galleries photos / vidéos

Critiques

Actualités

Espace professionnel

Conseils

Annuaire

Auditions / Emploi

Places gratuites

**DÉCOUVREZ
VOTRE MAGAZINE
DANSER DANS SA
VERSION
100% WEB**



www.dansermag.com



DANSER Magazine fait peau neuve pour vous offrir plus d'actualités, plus d'informations et plus d'avantages. Il est accessible depuis votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone.